

STYLE DE VIE

us & coutumes

Les bonnes manières se perdent! Avant, être gay, c'était surtout être attentif, puisqu'on avait longtemps attendu la liberté de pouvoir embrasser l'autre. Cela pouvait être furtif, puisque la police rôdait, mais il y avait une telle envie de se connaître... Les anciens apprenaient aux jeunes à sucer, les femmes découvraient le corps de leurs amantes. Après tout, qui connaît mieux le corps d'une femme, si ce n'est une lesbienne? Comme notre histoire orale tend à s'évaporer derrière l'écran de l'ordinateur, certaines règles méritent d'être rappelées, au moins pour sourire. PHOTOS MAXIME TOURATIER

605. ON NE FINIT PAS UNE HISTOIRE D'AMOUR, MÊME COURTE, AVEC UN SMS. ENFIN! QUI VOUS A APPRIS À VIVRE?

604. PARLER AU FÉMININ. Certains écrivains ont dit pourquoi ils étaient contre (Renaud Camus) et leurs arguments ne se résumaient sûrement pas au simple «ça donne une mauvaise image». D'autres, à travers la drague sur internet, ont contribué à la méfiance face à ce code du langage («folles s'abstenir!»). Mais parler au féminin, c'est beaucoup de choses: une manifestation de la proximité affective, l'humour, le parler vrai, l'exaspération parfois (quand on est vraiment en colère: «Je vais la tuer c'te fille») et surtout une affinité entre gays qui se comprennent. Certains vont parfois trop loin: «La femme est de retour du supermarché?», disent-ils en parlant de vous, les bras chargés de sacs de courses. Un regard noir à la Ralf König suffit pour marquer sa désapprobation.

606. FAUT-IL PARLER AVANT OU APRÈS LE SEXE?